

Clermont-Ferrand et ses alentours sont réputés depuis les gaulois pour leurs eaux aux propriétés multiples. En effet, dans le sous-sol très fissuré du Massif central, l'eau s'infiltré et se réchauffe parfois de près d'un degré tous les 15 m (près de 65°C / km), soit deux fois plus qu'un gradient géothermique moyen (30°C / km).

Marguerite, commune de Saint Maurice-ès-Allier), Rozana (à Beauregard-Vendon) et d'autres plus confidentielles comme la Châteauneuf (à Châteauneuf-les-Bains) et la Châteldon (à Châteldon), qu'on ne trouve qu'en de rares points de vente et dans certains restaurants. Cette dernière n'est commercialisée que

Sources et Thermalisme...

Dans le seul département du Puy-de-Dôme, on dénombre plus de 400 sources hydrominérales ! Toutefois, la plupart d'entre elles sont concentrées le long de grandes failles. On les trouve ainsi dans les vallées de la Dore, de l'Allier, de la Sioule et des Couzes. Ces sources ont été utilisées de trois façons différentes : pour la boisson, avec parfois une exploitation commerciale, pour les soins grâce à leurs propriétés curatives, et pour l'artisanat (fontaines pétifiantes), de par leur grande richesse en minéraux. Au fil du temps, de très nombreuses sources ont été exploitées par des entreprises d'embouteillages. Avec la mise en place des règles d'hygiène et le le passage des deux guerres mondiales, seules les plus importantes ont pu tirer leur épingle du jeu. Certaines sont très connues, et de consommation courante, comme Volvic (à Volvic, dont l'usine se visite), l'eau de montagne du Mont-Dore (au Mont-Dore), Ardésie (à Augnat), Saint-Diéry (à Saint-Diéry), la Sainte Marguerite (à Sainte

dans des bouteilles de verre et se positionne comme une eau « haut de gamme ». D'autres sont toujours utilisées à des fins thérapeutiques, comme l'Hydroxydase (Le-Breuil-sur-Couze) qu'on ne trouve qu'en pharmacie (ou directement à la source si vous passez à proximité). Même si les vertus des eaux furent connues depuis les premiers peuplements, c'est surtout à la renaissance que l'engouement pour les cures thermales provoqua le développement de l'usage des sources thermales. Cet élan eut un second souffle vers 1850, grâce au couple impérial. Les stations thermales du centre de la France devinrent alors à la mode. Les thermes de Royat en gardent d'ailleurs l'emprunte avec la source Eugénie. Saint-Nectaire s'est spécialisé dans les troubles urinaires et métaboliques, La Bourboule dans le traitement de l'asthme et des allergies respiratoires et cutanées, surtout chez l'enfant, Châteauneuf-



Les thermes de Royat.

un certain art de vivre.

les-Bains dans le traitement des rhumatismes et problèmes inflammatoires, Le Mont-Dore dans le traitement des troubles respiratoires et rhumatismaux, Royat dans les problèmes cardio-artériels, circulatoires, et rhumatologiques, Châtelluguyon dans les troubles digestif, urinaires, métaboliques et rhumatismaux. Toutes ces villes thermales ouvrent alors des établissements somptueux où se pressent moult curistes. Au 20ème siècle, le thermalisme stagne, et les centres thermaux amorcent le virage du bien être pour relancer leur activité. Royatonic à Royat, Thermadore à Saint-Nectaire, l'espace bien-être des grands thermes de la Bourboule, l'espace bien-être des thermes du Mont-Dore, le Spa source d'équilibre à Châtelluguyon. Ces espaces « thermologiques » n'utilisent d'ailleurs pas tous de l'eau thermale mais permettent de relancer l'activité économique locale. Enfin, certaines sources dont la char-

ge en minéraux est exceptionnelle, sont utilisées pour « pétifier » divers objets. Elles ont d'ailleurs laissé dans le paysage des couches de travertins par dépôts successifs ! On peut encore visiter les dernières fontaines pétifiantes à Saint Nectaire. Celles de Gimeaux et de Clermont Ferrand (fontaines pétifiantes des grottes du Pérou de Saint-Alyre) sont malheureusement fermées depuis plusieurs années maintenant... ■

Pour en savoir plus :

Les sources minérales oubliées du Massif Central, de Frédéric Sumerly, aux éditions de la Montmarie, paru en 2004.

Les thermes de Chateauguyon.



Source thermominérale de Ceyssat.

Objets pétifiés dans la Grotte du Cornadore et les Fontaines pétifiantes à Saint-Nectaire.

